

Les Psaumes – Étude 48

Le Roi des rois de la terre (Psaumes 75 et 76)

Alors que le Livre III (Psaumes 73 à 89) présente le pays d'Israël dévasté et le peuple en exil, les Psaumes 75 et 76 sont un rappel que Dieu n'a pas abandonné son peuple. Il est toujours le Dieu redoutable pour ses ennemis.

Lisons d'abord le **Psaume 75**. Au Psaume 74, le peuple d'Israël qui est dans la souffrance de voir son pays dévasté pose une question à Dieu : « Jusqu'à quand, Ô Dieu ! ? » Comment le Psaume 75 répond-il à cette question ?

Quelle attitude caractérise les méchants de la terre ? Comment Dieu renverse-t-il la situation ?

La « coupe » que l'Éternel fait boire aux ennemis de son peuple qui ne se soumettent pas à son règne est celle de sa *colère*. Selon Ésaïe 51.17, 22-23, Israël a aussi bu de cette coupe lorsqu'il a été déporté à cause de son péché, mais Dieu lui a promis de lui enlever pour la faire boire à ses ennemis : « *Lève-toi, Jérusalem, qui as bu de la main de l'Éternel la coupe de sa fureur ... Ainsi parle ton Seigneur, l'Éternel, ton Dieu, qui défend la cause de son peuple : voici que je prends de ta main la coupe d'étourdissement, le fond de la coupe de ma fureur; tu ne le boiras plus! Je la mettrai dans la main de ceux qui t'affligeaient* ». Cette coupe revient à la fin des temps, selon Apocalypse 16.19, pour les ennemis de Dieu : « *Dieu se souvint de Babylone la grande, pour lui donner la coupe du vin de son ardente colère* ». Nous devons avouer que nous avons tous péché contre Dieu. Qu'a fait Jésus pour nous éviter de boire la coupe de sa colère, selon Luc 22.39-42 ?

Lisons maintenant le **Psaume 76**. Quelles qualités de Dieu sont évoquées dans ce psaume ?

Ce psaume rappelle le temps où Dieu régnait victorieux à Jérusalem. Mais pendant l'exil, alors que le Temple était détruit, Dieu régnait-il encore ? Où est sa réelle demeure ?

Quand Dieu se lève, il juge les orgueilleux pour leur méchanceté et sauve les malheureux qui sont humiliés. Sachant cela, à quoi les hommes sont-ils encouragés ?

Le verset 2 mentionne que Dieu est *connu* chez son peuple. Aujourd'hui, il est connu dans l'Église. Suivant l'exemple d'Actes 17.22 à 31, que pouvons-nous faire pour ceux dont Dieu est *inconnu* ?